

RAPPORT

Évaluation des besoins pour l'analyse comparative entre les sexes de la Politique canadienne du long métrage

Préparé pour le ministère du Patrimoine canadien et Téléfilm Canada



Préparé par Marilyn Burgess

Le 8 mars 2010

Table des matières

SOMMAIRE	2
I. INTRODUCTION	7
II. OBJECTIFS, APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE	8
III. CONSTATATIONS DE L'EXAMEN DE LA DOCUMENTATION CANADIENNE	10
IV. CONSTATATIONS DE L'EXAMEN DE LA DOCUMENTATION INTERNATIONALE.....	25
V. CONCLUSION	32
VI. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIONNÉE	34
ANNEXE 1 : ANALYSE DÉTAILLÉE DES SOURCES DE DONNÉES DISPONIBLES.....	37

Sommaire

Objectifs et méthodologie

La présente étude poursuit un triple objectif :

- Déterminer si les constatations de l'Analyse comparative entre les sexes (ACS) de 2005 du ministère du Patrimoine canadien sur la Politique canadienne du long métrage (PCLM) sont toujours valables et cerner de nouveaux enjeux liés à la participation des femmes à l'industrie du long métrage au Canada.
- Déterminer quelles sont les données disponibles pour soutenir l'analyse des hypothèses et des enjeux relatifs à la participation des femmes à l'industrie canadienne du long métrage comparativement à 2005.
- Recommander des pistes de recherches ultérieures et suggérer les prochaines étapes à suivre pour répondre aux besoins de collecte de données.

L'étude s'appuie sur l'examen de la documentation canadienne et internationale publiée depuis 2005 sur la participation des femmes à l'industrie du long métrage à titre de productrices, de réalisatrices et de scénaristes. Notre but était de cerner les principaux enjeux explorés dans la littérature et de déterminer les domaines d'intérêt qui pourraient faire l'objet de recherches ultérieures. Nous avons aussi analysé la disponibilité des données pour soutenir cette recherche, afin de suggérer les prochaines étapes à entreprendre pour combler l'insuffisance d'informations.

Après examen de la littérature canadienne, nous nous sommes concentrés sur les sources internationales. Ce volet de l'étude visait à cerner les principaux enjeux qui retiennent l'attention sur la scène internationale et à rendre compte des structures ou approches novatrices ou pertinentes de l'analyse comparative entre les sexes. Nous avons également cherché des exemples de collecte de données qui pourraient être intéressantes dans le contexte canadien.

Constatations

Principaux enjeux liés au taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage

L'analyse comparative entre les sexes du ministère du Patrimoine canadien de 2005 a permis de constater que la Politique canadienne du long métrage (PCLM) ne semble pas avoir de répercussions évidentes, positives ou négatives, sur le taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage. Les taux plus élevés de participation des femmes à des programmes de formation (où elles représentent plus de la moitié des étudiants) n'ont pas de corrélation directe, et il est trop tôt pour affirmer s'ils susciteront ou non des changements de taux de participation professionnelle. Selon une hypothèse de l'ACS, les

taux de participation inférieurs déclarés des femmes pourraient découler de leur engagement en plus grand nombre dans des films à plus petit budget. Si cela se vérifie, l'étude laisse entendre que la politique pourrait avoir eu l'effet involontaire de défavoriser les femmes.

Les études examinées depuis 2005, dans le cadre de cette analyse, indiquent que les constatations de l'ACS 2005 sont toujours valables. Elles font en outre ressortir un certain nombre d'enjeux et d'hypothèses de nature à orienter l'examen de ces constatations.

Les études montrent que le taux de participation des femmes à l'industrie canadienne du long métrage est inférieur à celui des hommes, et inférieur au taux de participation des femmes à l'ensemble de l'économie. De plus, dans certaines régions et certains marchés linguistiques, le taux de participation des femmes à des programmes de formation et à des associations de l'industrie est plus élevé que celui de leur participation aux productions.

Les Canadiennes auraient tendance à travailler à des productions à plus petit budget, dans des milieux moins susceptibles d'être syndiqués. Leur taux de participation est le plus faible dans les projets de long métrage à plus gros budget qui exigent l'engagement financier du secteur privé (producteurs, distributeurs, radiodiffuseurs).

Les études examinées nous ont permis de constater que les femmes demandent moins souvent que les hommes des fonds publics et y ont moins accès pour soutenir des longs métrages. Elles ont proportionnellement accès à plus de fonds de programmes ayant des objectifs « culturels » plutôt que « commerciaux ».

Nombre de facteurs du milieu ont été identifiés comme ayant une incidence sur les différents taux de participation et le cheminement professionnel des hommes et des femmes. Les professionnelles déclarent qu'elles sont désavantagées sur les plans de l'accès aux réseaux professionnels¹, des occasions d'expérience en cours d'emploi et de la visibilité aux festivals du film canadiens, facteurs considérés comme étant essentiels au perfectionnement professionnel réussi. Selon une étude des professionnels du cinéma en Colombie-Britannique, le milieu de travail qui n'est pas propice à la vie de famille a des répercussions plus négatives sur la carrière des femmes.

La discrimination basée sur le genre sur scène et en coulisses est un facteur déclaré dans la vie professionnelle des femmes. En C.-B., deux tiers des femmes qui ont un emploi dans le secteur de l'audiovisuel ont déclaré, dans une enquête, qu'elles sont victimes de discrimination de genre dans leur profession, et un tiers pendant la formation.

Des constatations semblables sont mentionnées dans nombre d'études internationales.

¹ Dans l'étude intitulée *Women's Labour Issues in the Film and Television Industry in British Columbia*, préparée pour le BC Institute of Film Professionals (BCIFP) par Ference Weicker & Company, janvier 2005, les auteurs passent en revue les relations professionnelles tant officielles et qu'officieuses, les réseaux non officiels et les réseaux qui fournissent du soutien et du mentorat pour faire contrepoids à la « vieille clique » de l'industrie (p. 41).

Enseignements tirés de l'étranger

Les études menées aux États-Unis (É.-U), en Europe, en Australie et au Royaume-Uni (R.-U.) ont permis de constater des taux inférieurs de participation des femmes à l'industrie du long métrage, qu'elles ont moins accès aux ressources publiques et que leur participation à titre de membres de comités de sélection pour des subventions et des prix a peu de répercussions.

Plusieurs études traitant du cheminement de carrière des femmes montrent le « plafonnement et le cloisonnement voilés »² qui limitent la possibilité d'obtenir des postes hiérarchiques supérieurs dans les grandes sociétés européennes, le manque d'accès aux réseaux professionnels, un nombre moindre de femmes qui enseignent ou qui offrent du mentorat et les répercussions négatives des responsabilités parentales sur la carrière des femmes.

De nombreuses études internationales analysant l'attitude envers les femmes qui ont des rôles créatifs clés essaient d'exposer les stéréotypes prédominants entre les sexes. Le sexe des réalisateurs de films aux É.-U. n'a pas de répercussions évidentes, a-t-on constaté, sur les plus grands succès au guichet, mais les femmes scénaristes de films au R.-U. obtiennent en moyenne un plus grand succès au guichet que leurs homologues masculins. L'impression erronée que les femmes n'ont pas de bons résultats au guichet et moins de réseaux professionnels continuent toutefois de constituer des obstacles importants à l'accès pour les femmes scénaristes au R.-U.³.

Une étude menée aux É.-U. révèle que les femmes qui occupent des postes créatifs clés peuvent avoir une influence positive sur le profil des femmes dans les films américains parce qu'elles sont associées à un plus grand nombre d'actrices à l'écran, mais autrement, moins de femmes ont des rôles parlés. Une étude européenne fait ressortir que les entrepreneures de l'industrie du long métrage ont plus tendance à embaucher d'autres femmes que leurs homologues masculins.

Analyse des données disponibles

Nous avons examiné la disponibilité des données qui pourraient soutenir une recherche ultérieure. Les organismes fédéraux ont une capacité limitée de faire la collecte de données comparatives entre les sexes à cause des lois qui protègent les renseignements personnels des Canadiens. D'autres sources d'information telles que celles décrites ci-après peuvent s'ajouter aux données actuelles pour soutenir une analyse comparative entre les sexes (une analyse détaillée des sources de données est présentée à l'Annexe 1).

² *Culture Biz*, Institut européen de recherche comparative sur la culture (ERICarts), en partenariat avec FinnEKVIT (Helsinki), MEDIACULT (Vienne), OAC (Lisbonne), ZFKf (Bonn) ARcult Media Bonn, été 2005, page 3.

³ *Writing British Films – who writes British films and how they are recruited*. Commandé par le UK Film Council, 2007.

Des enquêtes sur la population active permettent d'obtenir de l'information sur les tendances de l'emploi dans le secteur audiovisuel, les taux d'obtention de diplôme des programmes de formation pertinents et les taux de participation aux festivals du film canadiens. Dans certains pays, comme l'Australie et le R.-U., les enquêtes sont menées environ tous les trois ou quatre ans. Les études sur la population active canadienne sont moins fréquentes jusqu'à maintenant et ne couvrent pas suffisamment l'industrie du long métrage⁴.

Les statistiques sur l'équité en matière d'emploi et les inscriptions dans les universités, provenant de Statistique Canada ou d'établissements de formation de cinéma professionnel, ainsi que les catalogues sur les festivals du film peuvent éclairer davantage les tendances de l'emploi et du cheminement de carrière des principaux membres du personnel créatif dans l'industrie du long métrage.

Enjeux d'intérêt pour la recherche ultérieure et prochaines étapes recommandées pour la collecte de données

Le gouvernement voudra peut-être obtenir de l'information sur les tendances des taux de participation des femmes qui travaillent dans l'industrie du long métrage, y compris une analyse des tendances relatives à la taille des budgets, ainsi que des comparaisons avec les taux de participation à des guildes et associations professionnelles. Des comparaisons avec d'autres marchés ou industries et la disponibilité des postes dans l'industrie du long métrage dans l'ensemble pourraient avantager les taux d'obtention de diplôme et de participation professionnelle des hommes et des femmes.

On pourrait étudier, dans des recherches ultérieures, certains des facteurs du milieu ressortant, selon les études examinées, comme les principaux enjeux expliquant le taux de participation des femmes à l'industrie; un bon point de départ serait de chercher à comprendre comment les scénaristes et les réalisateurs sont embauchés et de cerner les obstacles à l'accès. Quels facteurs font en sorte que les productrices demandent moins de financement public? Comment les hommes et les femmes établissent-ils leurs réseaux professionnels? Quels facteurs incitent les hommes et les femmes à adapter leur carrière ou à changer d'orientation à cause des obligations familiales? Quelle relation, le cas échéant, les hommes et les femmes perçoivent-ils entre la représentation des genres dans l'industrie et leur capacité d'évoluer dans leur carrière? Existe-t-il une corrélation entre la représentation des sexes à l'écran et ceux qui se trouvent derrière la caméra? Des études visant à connaître le point de vue des professionnels du cinéma peuvent aider à mieux comprendre les facteurs du milieu qui ont des répercussions sur le taux de participation et le cheminement de carrière des hommes et des femmes.

⁴ *Status Report on Women's Participation in Canadian Feature Film Industry and Feature Film Productions*, préparé par la société Humewood Communications pour Women in Film and Television-Toronto (WIFT-T) avec le soutien du ministère du Patrimoine canadien, août 2005.

L'analyse des projets révèle des données fiables sur le nombre important de projets financés avec les fonds publics. L'examen de ces projets, à partir de la base de données du BCPAC, pourrait aider à déterminer s'il est vrai que les femmes travaillent surtout à des projets à plus petit budget. Un examen des projets soutenus pendant la période du FLMC pourrait aussi établir le taux d'accès des femmes au Fonds et leur taux de participation à des projets à plus gros budget exigeant l'engagement financier de producteurs et autres éléments du secteur privé. Ces analyses pourraient s'appuyer sur l'analyse des bases de données de ces bailleurs de fonds, couplée à une comparaison par projet avec les données rendues publiques.

I. Introduction

Après une décennie d'efforts dynamiques pour créer des possibilités pour les femmes, l'iniquité persiste, et c'est particulièrement déconcertant. Les sociétés doivent avouer leur échec sur ce plan, apprendre pourquoi elles ont échoué et offrir de meilleurs programmes pour aider les femmes talentueuses à avancer (traduction libre)⁵.

Selon l'article publié dans le numéro de mars 2010 du *Harvard Business Review*, les femmes n'ont pas progressé autant dans le domaine de la gestion que l'auraient laissé croire leur nombre croissant dans la population active et leur plus grande participation à des programmes universitaires supérieurs. Même après ajustement selon les années d'expérience de travail, l'industrie et la région, il semble que les hommes commencent leur carrière en gestion à des niveaux supérieurs à ceux des femmes et qu'ils en tirent des avantages en permanence pendant leur carrière. Quant aux femmes, elles prennent du retard en partant et ne pourront se rattraper, affirment les auteures. Les hommes montent plus haut et plus rapidement dans leur carrière, ajoutent-elles.

Ces constatations peuvent être étonnantes, étant donné les nombreux efforts des employeurs pour supprimer les préjugés sexistes en milieu de travail. Depuis la fin de la décennie 1970, le gouvernement du Canada a franchi des étapes pour garantir une plus grande équité entre les sexes, éliminer la discrimination et appliquer des politiques, mesures législatives et plans d'action nationaux sur l'égalité des sexes. L'une de ces politiques exige que tous les ministères fassent des analyses comparatives entre les sexes pour déterminer les différentes répercussions éventuelles sur les Canadiennes et les Canadiens avant d'appliquer des politiques, des programmes et des mesures législatives⁶.

⁵ Carter, Nancy M. et Christine Silva, "Women in Management: Delusions of Progress," *Harvard Business Review*, mars 2010, p. 19-21.

⁶ *Guide pour la préparation des présentations au Conseil du Trésor – Partie 4 de 17*, http://www.tbs-sct.gc.ca/pubs_pol/opepubs/tbm_162/gptbs-gppct03-fra.asp#Toc171392121. Le guide dit notamment ceci : « Les organisations fédérales ont la responsabilité finale d'élaborer des politiques et des programmes conformes aux politiques générales du gouvernement, y compris en ce qui a trait à l'analyse comparative entre les sexes. On s'attend à ce qu'elles prennent en considération ces facteurs au moment de l'exécution de l'analyse initiale, généralement au début du processus, par exemple à l'étape de la préparation du mémoire au Cabinet. Ainsi, les préoccupations relatives à l'analyse comparative entre les sexes, ainsi qu'à d'autres enjeux stratégiques transversaux, devraient être intégrées à la conception initiale des programmes et initiatives. Au moment de la préparation des présentations au Conseil du Trésor visant l'obtention de l'approbation d'éléments de programmes, les organisations fédérales doivent tout de même procéder à une dernière vérification pour s'assurer que la proposition est conforme en ce qui a trait à l'analyse comparative entre les sexes, et rendre compte de leurs constatations dans la présentation au CT. »

Le ministère du Patrimoine canadien examine actuellement la Politique canadienne du long métrage (PCLM) (« la Politique ») lancée en 2000. Téléfilm Canada prépare maintenant un nouveau Plan organisationnel pluriannuel pour 2011. Le présent rapport devrait soutenir les efforts du ministère du Patrimoine canadien et de Téléfilm Canada en ce qui concerne les objectifs suivants :

II. Objectifs, approche et méthodologie

1. Objectifs

La présente étude poursuit un triple objectif :

- Déterminer si les constatations de l'Analyse comparative entre les sexes (ACS) de 2005 du ministère de Patrimoine canadien sur la Politique canadienne du long métrage (PCLM) sont toujours valables et cerner de nouveaux enjeux liés à la participation des femmes à l'industrie du long métrage au Canada.
- Déterminer quelles sont les données disponibles pour soutenir l'analyse des hypothèses et des enjeux relatifs à la participation des femmes à l'industrie canadienne du long métrage comparativement à 2005.
- Recommander des pistes de recherches ultérieures et suggérer les prochaines étapes à suivre pour répondre aux besoins de collecte de données

2. Approche et méthodologie

Afin que nos constatations puissent soutenir l'examen de la PCLM, nous nous sommes laissé guider par la définition d'analyse comparative entre les sexes employée par l'administration publique pour établir l'approche adoptée dans le cadre de cette étude⁷.

Le Conseil du Trésor du Canada précise que l'analyse comparative entre les sexes est « l'intégration systématique des différences sociales et économiques entre les sexes aux processus liés aux politiques, à la planification et à la prise de décision, de sorte que les résultats prévus soient équitables pour les deux sexes. Cet angle d'examen des politiques permet de déterminer en quoi les politiques publiques touchent différemment les hommes et les femmes ». Selon le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, l'un des quelques ministères qui ont appliqué systématiquement l'ACS à certaines de leurs politiques, l'analyse comparative entre les sexes devrait tenir compte des différentes situations des hommes et des femmes dans la vie pour déterminer les répercussions d'une politique parce que « les réalités de la vie des femmes et des hommes diffèrent et que chance égale ne signifie pas résultat égal⁸ ».

⁷ *Guide pour la préparation des présentations au Conseil du Trésor*, Op. Cit.

⁸ <http://www.ainc-inac.gc.ca/ai/gba/plc-fra.asp>; *Printemps 2009 – Rapport de la vérificatrice générale du Canada*, http://www.oag-bvg.gc.ca/internet/Francais/parl_oag_200905_01_f_32514.html.

Examen de la documentation nationale et internationale

Au cours de notre recherche, nous avons examiné la littérature canadienne et internationale. Dans l'examen de la documentation canadienne, nous avons pris en compte les enjeux que soulève la participation des femmes à l'industrie canadienne du long métrage susceptibles d'être d'intérêt pour l'analyse comparative entre les sexes de la Politique⁹. Nous avons examiné ce que divers intervenants, notamment des organismes provinciaux et des associations de l'industrie, ont à dire sur les points suivants :

- la participation actuelle des femmes à l'industrie;
- la disponibilité des données nécessaires pour évaluer la participation des femmes;
- les hypothèses ou enjeux relatifs aux niveaux actuels de participation mis de l'avant et susceptibles d'être d'intérêt pour l'analyse comparative entre les sexes;
- les secteurs recommandés pour étude ultérieure.

Nous avons été particulièrement attentifs aux approches théoriques, aux méthodologies et aux sources de données utilisées dans les documents examinés.

Nous avons aussi examiné quelles sont les données disponibles pour mener l'analyse comparative entre les sexes de la Politique en vérifiant quels organismes obtiennent quels renseignements pertinents et à quelle fréquence, ainsi que la disponibilité de l'information pour le public ou le gouvernement. Nous avons également pris en considération les politiques et mesures législatives actuelles qui favorisent ou entravent la collecte de données pertinentes par des organismes fédéraux (notamment, la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* et la *Loi sur la protection des renseignements personnels*).

Après examen de la documentation canadienne, nous nous sommes concentrés sur les sources internationales. Ce volet de l'étude visait à cerner les principaux enjeux de la participation des femmes à l'industrie cinématographique qui retiennent l'attention sur la scène internationale et à rendre compte des structures ou approches novatrices ou pertinentes de l'analyse comparative entre les sexes.

Portée de l'étude

Cette étude se limite à un examen de la littérature canadienne et internationale récente (depuis 2005) de la participation des femmes à l'industrie du long métrage à titre de productrices, de réalisatrices et de scénaristes. Lorsqu'elles sont pertinentes, des études comparatives entre les sexes antérieures ayant une portée nationale sont ajoutées au commentaire sur les constatations aux fins de comparaison.

Nous avons greffé à l'étude l'examen de sa littérature internationale dans la mesure où cela aide à l'élaboration de cadres théoriques ou méthodologiques qui balisent l'étude de la

⁹ La documentation canadienne est composée d'études de portée nationale ou provinciale.

participation des femmes dans le contexte canadien, ou parce qu'on y trouve des exemples de solutions aux problèmes de collecte de données qui pourraient être intéressantes dans le contexte canadien.

III. Constatations de l'examen de la documentation canadienne

Nous présentons ci-dessous le résumé des résultats de notre examen de la littérature canadienne, en commençant par un aperçu des enjeux cernés dans la littérature publiée depuis 2005 qui mériteraient une analyse ultérieure. Nous poursuivons ensuite avec l'analyse des sources de données, suivie des prochaines étapes recommandées pour la collecte des données.

1. Aperçu des études comprises dans l'examen de la documentation canadienne

Notre examen de la documentation canadienne comprend une étude à laquelle le ministère du Patrimoine canadien a donné son appui en 2005 et qui lui a donné une analyse comparative entre les sexes de la Politique canadienne du long métrage (ci-après l'ACS 2005)¹⁰. Les constatations de cette étude constituent la base de comparaison avec trois études majeures publiées à la suite de l'ACS en Colombie-Britannique et au Québec. Nous tiendrons également compte de quelques rapports de moindre envergure et des interventions publiques qu'ont publiés des associations de l'industrie canadienne installées en Colombie-Britannique et au Québec.

L'ACS 2005 est axée sur des sources de données nationales de grande portée, notamment la base de données des projets du Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC) et les enquêtes sur la population active de *Women in Film and Television – Toronto (WIFT-T)*¹¹. Ces profils ont été publiés avant 2005, mais nous en tenons compte dans notre évaluation dans la mesure où ils sont reflétés dans l'ACS 2005.

Outre l'ACS 2005, voici les trois études canadiennes sur la participation des femmes à l'industrie canadienne du long métrage comprises dans notre examen : une étude du *BC Institute of Film Professionals (BCIFP)* de la C.-B. en 2005, *Women's Labour Issues in the Film and Television Industry in British Columbia* (ci-après l'étude du BCIFP); *La place des réalisatrices dans le financement public du cinéma et de la télévision au Québec 2002-2007* préparé pour Réalisatrices équitables (RE), ci-après l'étude de RE; et une étude préparée pour la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) intitulée *La place*

¹⁰ *Status Report on Women's Participation in Canadian Feature Film Industry and Feature Film Productions*, Op. Cit.

¹¹ *Frame Work: Employment in Canadian Screen-Based Media — A National Profile*, préparé par Les Associés de recherche Ekos Inc. et Paul Audley & Associates pour WIFT-T, juin 2004; et *A Statistical Profile of Women in the Canadian Film and Television Industry*, préparé par KPMG pour WIFT-T, 1990.

des femmes dans l'octroi de l'aide financière des programmes d'aide en cinéma et en production télévisuelle (ci-après l'étude de la SODEC)¹².

Quant aux rapports secondaires et interventions publiques, ils présentent des données sur certains aspects de la participation des femmes à l'industrie et sur les raisons de leur manque d'accès. Ils comprennent des rapports, des discours et des lettres publiés par le BCIFP, *Please Adjust Your Set Initiative*, la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC) et RE¹³.

Ces études et rapports examinent, dans l'ensemble, la participation des femmes dans le secteur du long métrage en Colombie-Britannique, au Québec et au Canada. Elles émettent des hypothèses sur les enjeux qui ont une incidence sur cette participation et proposent des secteurs de recherche ou d'intervention ultérieure.

Les études analysent le taux de participation des femmes au secteur du long métrage selon différentes approches. Fondées sur diverses sources de données, notamment de l'information sur des projets obtenue de bailleurs de fonds publics, des listes de membres d'associations et de guildes, Statistique Canada et d'autres enquêtes sur la population active, ainsi que des examens de la documentation, les études examinent le taux de participation des femmes dans le secteur du long métrage en se penchant sur leur participation aux guildes et associations de l'industrie, aux programmes de formation, aux projets de film qui ont obtenu un soutien public, y compris leur participation à des projets à petit et gros budgets ainsi qu'aux divers genres de productions.

¹² *Women's Labour Issues in the Film and Television Industry in British Columbia*, préparé pour le BCIFP par Ference Weicker & Company, janvier 2005; *La place des réalisatrices dans le financement public du cinéma et de la télévision au Québec 2002-2007/The Status of Women directors with respect to public funding for film and television in Québec 2002-2007*, préparé par l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) de l'UQAM pour Réalisatrices équitables, février 2008; *La place des femmes dans l'octroi de l'aide financière des programmes d'aide en cinéma et en production télévisuelle*, préparé à l'interne par la SODEC, février 2008.

¹³ « De moins en moins d'auteures à la SARTEC », *Info SARTEC*, juillet 2008, p. 13; Marke Andrews, « Film Industry: There's a reel gender gap: Dearth of women in key positions in the B.C. industry », *Vancouver Sun*, le jeudi 1^{er} février 2007; communiqué, Creative Women Workshops and the Motion Picture Production Industry Association of British Columbia, « BC Motion Picture Industry Backs Women Directors: MPPIA WIDC Feature Film Award Announced », le 25 septembre 2007; *Après la SODEC, Téléfilm*, Réalisatrices équitables, www.realisatrices-equitables.org; *Mémoire au Fonds canadien de télévision*, Réalisatrices équitables, septembre 2009; les sources suivantes proviennent du site <http://www.pleaseadjustyourset.com/research.html> : Discours de Sharon McGowan, présidente de *Please Adjust Your Set Initiative* et membre du WIFT Vancouver Advocacy Committee, au festival Women in Film Festival 2009 à Vancouver, *Gender Breakdown on the Recent Telefilm Canada Decisions for script development funding, Telefilm Feature Film Fund Production Decisions April 2008, Gender Breakdown for English Language Projects - Canada Feature Film Fund, Announced by Telefilm Canada April 2008, Statistics on Female Directors at 2008 Canadian Film Festivals*; et *Picturing Women in Film and Television*, document d'intervention préparé par Please Adjust Your Set Initiative, <http://www.pleaseadjustyourset.com/news.html>.

La diversité des approches, des sources de données et de l'information utilisées pour évaluer la participation des femmes témoigne de leurs différents niveaux d'accès au gouvernement et au public. Ces différentes approches et méthodologies, ainsi que l'accès aux données, sont considérées dans l'étude des enjeux ci-après.

Cette documentation constitue l'assise de la présente section qui comprend une analyse sommaire des principales constatations de ces études et identifie des enjeux qui mériteraient une analyse ultérieure.

2. Enjeux et questions d'intérêt qui pourraient faire l'objet de recherches ultérieures

2.1 Enjeux - Taux de participation au secteur du long métrage

Le gouvernement a fait une ACS de la PCLM en 2005 et a constaté que la Politique n'a pas eu de répercussions évidentes sur le taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage et qu'il n'y a pas de corrélation avec le taux plus élevé de participation des femmes à la formation. Elles sont peut-être davantage embauchées dans des films à plus petit budget, et la Politique peut avoir eu l'effet involontaire de les défavoriser.

L'ACS 2005 fait ressortir que les taux de participation des femmes, cinq ans après le lancement de la PCLM, sont conformes aux tendances observées pendant la période quinquennale précédant l'application de la Politique et celles observées sur dix ans selon l'analyse des projets de la base de données du BCPAC. L'étude avance que la Politique n'a pas eu de répercussions évidentes, négatives ou positives, sur le taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage.

L'ACS 2005 montre que les femmes représentent plus de la moitié de tous les étudiants inscrits aux programmes d'études cinématographiques sur la scène nationale, mais il n'y a pas de corrélation évidente avec leur participation au sein de l'industrie. Il ressort de l'étude qu'il est trop tôt pour déterminer si ce taux de participation à la formation pourrait avoir un effet sur le taux de participation des femmes à l'industrie.

Une hypothèse a été émise à la suite de l'ACS 2005 à l'effet que le taux de participation inférieur déclaré pour les femmes pourrait découler de leur participation plus marquée à des productions non syndiquées et à plus petit budget. Dans la mesure où ce constat se vérifie, l'étude laisse entendre que la PCLM pourrait défavoriser les femmes parce qu'elle met l'accent sur les films à plus gros budget.

Les études publiées depuis 2005 soutiennent les constatations de l'ACS 2005 :

Les femmes participent moins que les hommes à l'industrie du long métrage et elles participent moins à cette industrie qu'à l'ensemble de l'économie.

Les études révèlent que la participation des femmes au secteur du long métrage à titre de productrices, de réalisatrices et de scénaristes est inférieure à leur participation à l'ensemble de l'économie canadienne.

Compte tenu de l'analyse de la base de données des projets du Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC) pour les années 2001-2002 à 2004-2005, l'ACS 2005 révèle les taux de participation suivants : 27,5 % pour les productrices, 19 % pour les réalisatrices et 25 % pour les femmes scénaristes. Ces taux sont inférieurs à la participation des femmes à la population active dans l'ensemble de l'économie (estimée à 47 % selon Statistique Canada)¹⁴.

Cette constatation s'applique également à la population active de la Colombie-Britannique. Selon l'information des syndicats, des guildes et de l'association provinciale des producteurs du secteur du cinéma et de la télévision en Colombie-Britannique, et les résultats d'un sondage restreint auprès de sociétés actives dans le secteur, l'étude du BCIFP conclut que la représentation des femmes dans l'effectif syndiqué du cinéma et de la télévision était beaucoup moins importante en 2004 (32 %) que leur représentation dans la population active provinciale et nationale dans l'ensemble (47 % chacune).

Le taux de participation des femmes aux programmes de formation ne reflète pas toujours leur taux de participation à l'industrie

Les études examinées révèlent que le taux de participation des femmes scénaristes et des réalisatrices de longs métrages est probablement moindre que leur taux d'inscription à des programmes de formation.

Des chercheurs ont constaté que la participation des femmes scénaristes est comparable à leur représentation chez les étudiants scénaristes en Colombie-Britannique. Il y a toutefois beaucoup moins de réalisatrices participantes que de femmes inscrites aux programmes de formation des réalisateurs. Il y a à peu près autant de femmes que d'hommes aux niveaux secondaires de la réalisation, mais les femmes sont moins nombreuses aux postes de réalisateur et de réalisateur adjoint. L'étude de RE au Québec a aussi montré qu'il y a beaucoup plus d'étudiantes en cinématographie que de réalisatrices professionnelles.

Ces études ne présentent pas d'autres données permettant une comparaison telles qu'une analyse de ratios semblables pour les hommes, des comparaisons avec des points de référence dans d'autres industries ou marchés ou des comparaisons logiques avec les niveaux d'obtention de diplôme. Il est donc difficile de tirer des conclusions définitives des études actuelles, mais elles indiquent néanmoins certaines tendances.

¹⁴ Il est à noter que cette constatation est tirée de l'analyse de projets pour lesquels une demande de crédit d'impôt a été présentée; il se peut qu'un certain pourcentage des projets de films n'ait pas fait l'objet d'une telle demande.

Le taux de participation des femmes aux associations de l'industrie ne reflète pas leur taux de participation à des projets qui font appel à des fonds publics

Deux études réalisées au Québec en 2008, l'une de Réalisatrices Équitables et l'autre de la SODEC, laissent entendre que la participation des femmes à des projets en français faisant appel à des fonds publics est inférieure à leur représentation aux associations de l'industrie au Québec, où elles constituent environ le tiers des membres de la Société des Auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC) et de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ).

L'étude de la SODEC révèle que le taux de participation des femmes scénaristes ou réalisatrices à des projets faisant appel aux fonds est inférieur à la représentation proportionnelle des femmes aux associations de l'industrie. Nous ignorons si tel est le cas pour les hommes ou à quel point ces constatations sont exactes ailleurs au pays. L'étude laisse entendre que des facteurs de l'industrie peuvent contribuer à une participation des femmes inférieure à celle des hommes, mais n'émet aucune hypothèse sur la nature de ces facteurs.

Les femmes participent davantage à des films à plus petit budget

Selon une hypothèse de l'étude de l'ACS 2005, la participation des femmes à l'industrie du long métrage peut être plus marquée dans le secteur des films non syndiqués ou à plus petit budget. Cette conclusion découle des différences irréconciliables entre les taux de participation des femmes déclarés dans une enquête sur la population active au sein de l'industrie du cinéma et de la télévision que WIFT-T a publiée en 2004 (ci-après l'enquête sur la population active 2004 de WIFT)¹⁵ et leur participation telle qu'elle ressort de la base de données des projets de productions canadiennes certifiées du BCPAC qui comprend les films ayant reçu un soutien du Fonds du long métrage du Canada (FLMC) et d'autres films non soutenus par le FLMC.

Étant donné que le FLMC n'était en vigueur que depuis cinq ans quand l'étude a été menée et que la période écoulée entre le début des projets et leur saisie dans la base de données du BCPAC est estimée à trois ans¹⁶, il faut réaliser une nouvelle analyse axée sur les projets pour obtenir un tableau plus complet des répercussions éventuelles de la PCLM qu'il n'a été possible de faire en 2005.

L'étude plus récente de la SODEC sur les projets présentés à l'organisme entre 2004-2005 et 2006-2007 soutient aussi que les femmes travaillent probablement plus souvent à des films à petit budget puisqu'elle révèle qu'en moyenne, les budgets des films auxquels participent des productrices, réalisatrices ou femmes scénaristes sont généralement moindres et qu'elles participent moins aux longs métrages « commerciaux » qui ont les

¹⁵ *Frame Work: Employment in Canadian Screen-Based Media — A National Profile*, Op. Cit.

¹⁶ *Profil 2009 : Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada*, préparé pour l'Association canadienne de production de film et télévision (ACPFT) par Nordicité, 2009.

plus gros budgets. L'étude n'offre toutefois pas de données probantes à l'effet que les femmes travaillent hors du modèle syndiqué.

L'étude de RE contient aussi des données probantes affirmant que plus la contribution du FLMC et les budgets sont élevés, plus le taux de participation des réalisatrices est faible¹⁷. De plus, les femmes ont un accès proportionnellement plus élevé aux programmes « culturels » à plus petit budget de l'Office national du film (ONF), du Conseil des Arts du Canada et du Fonds canadien du film et de la vidéo indépendants (FCFVI)¹⁸ et aux programmes à plus petits budgets de la SODEC, de Téléfilm et du Fonds canadien de télévision (FCT).

La SARTEC a constaté, dans un rapport, que la proportion des femmes membres a légèrement diminué (4 %) entre 1998 et 2008, mais que le pourcentage des femmes les mieux rémunérées a énormément diminué, passant à seulement 30 % des membres en 2008 comparativement à 48 % en 1998¹⁹. Ces données indiquent que les taux de participation des femmes aux films à plus gros budget ne correspondent plus à ceux de 1998.

Les femmes participent moins aux projets (à plus gros budget) exigeant l'engagement financier du secteur privé (producteurs, distributeurs, radiodiffuseurs)

L'étude de la SODEC conclut que, pour leurs projets de longs métrages commerciaux à plus gros budget exigeant un engagement financier du secteur privé, les productrices, qui ne représentent que 20 % de l'ensemble des producteurs, ont tendance à s'adjoindre une proportion moins élevée de femmes scénaristes et de réalisatrices que les hommes.

L'étude de RE laisse entendre que les attitudes envers les femmes amenuisent peut-être leur compétitivité aux yeux des investisseurs de l'industrie parce que moins de réalisatrices sont retenues pour des projets exigeant un engagement financier du secteur privé. Une lettre à l'intention de Téléfilm Canada, publiée sur le site Web de Réalisatrices équitables, souligne que Téléfilm semblerait soutenir davantage les réalisateurs que les réalisatrices dans ses décisions, et que cela pourrait envoyer le message aux producteurs que les projets rattachés à des réalisatrices sont moins compétitifs pour l'obtention de financement public²⁰.

Les femmes demandent moins de fonds publics pour soutenir le secteur du long métrage et elles y ont moins accès

Plusieurs études au Québec et en C.-B. montrent que, dans l'ensemble, les femmes ont moins accès que les hommes aux fonds publics pour soutenir les longs métrages proportionnellement au total du financement disponible. Des données probantes soutiennent toutefois que l'accès est proportionnel à la demande.

¹⁷ Le rapport souligne qu'il a été impossible d'obtenir des données uniformes entre les établissements. Les chercheurs ont eu des données déjà agrégées de divers types, et les comparaisons posaient un défi.

¹⁸ Le financement du CIFVF a pris fin en mars 2009.

¹⁹ « De moins en moins d'auteurs à la SARTEC », Op. Cit.

²⁰ *Après la SODEC, Téléfilm*, Réalisatrices équitables, Op. Cit.

Les études de RE et de la SODEC au Québec montrent que les femmes ont eu accès à une moindre part des fonds publics que les hommes dans le secteur audiovisuel et des fonds pour les productions télévisées et cinématographiques à plus gros budget. Une étude de la SODEC indique cependant que l'accès des femmes aux ressources concorde avec leur demande et que les demandes de financement associant des femmes à des postes créatifs clés n'ont pas fait l'objet de discrimination dans le processus de prise de décisions. Il ressort également de l'étude que la demande pour du financement public est moins élevée pour des projets auxquels sont associées des femmes scénaristes et des réalisatrices. On constate que les productrices s'adjoignent davantage de femmes scénaristes et de réalisatrices que leurs homologues masculins dans des films à plus petit budget, mais que le contraire est vrai pour les longs métrages commerciaux à plus gros budget.

Les données probantes décrites dans l'étude de la SODEC révèlent que les femmes ont tendance à travailler à des films à plus petit budget. Au Québec, elles présentent moins de demandes et ont accès à moins de ressources. Il n'existe pas d'analyses semblables pour le marché anglophone.

L'*Institute of Film* de la C.-B. a commandé une étude sur les décisions de Téléfilm prises sur les productions en Colombie-Britannique entre 2002 et 2006. On a constaté que les femmes scénaristes et les réalisatrices ont participé moins souvent aux projets retenus pour le financement, mais que la participation des productrices est presque équivalente (49 %). Des 27 films soutenus, trois (11 %) étaient associés à des réalisatrices et deux (7 %) à des femmes scénaristes²¹. Les données sur les décisions de Téléfilm Canada mentionnées dans l'étude de RE laissent entendre que l'accès des réalisatrices aux ressources est conforme à la demande pour l'année visée dans les données obtenues. Il est impossible de tirer des conclusions sur l'accès au FLMC selon ces analyses.

2.2 Enjeux - Facteurs du milieu qui contribuent aux taux de participation des femmes au secteur du long métrage

Afin de comprendre la dynamique sous-jacente au taux de participation des femmes au secteur du long métrage, il faut comprendre le milieu dans lequel elles exercent leur métier. L'étude du BCIFP examine en profondeur le milieu de travail des femmes en C.-B. et cerne les facteurs qui ont des répercussions sur l'accès des femmes au travail. Selon une hypothèse de l'étude de la SODEC, les femmes font face à des obstacles systémiques à l'accès qui peuvent découler de facteurs de l'industrie, alors que le rapport de RE et des documents ultérieurs publiés sur le site Web de cet organisme indiquent que les attitudes de la société dans son ensemble envers les réalisatrices peuvent être renforcées par les décisions de financement faites par Téléfilm Canada.

²¹ « *Film Industry: There's a reel gender gap: Dearth of women in key positions in the B.C. Industry* », Op. Cit. L'étude elle-même n'était pas à la disposition du public au moment du présent examen.

Les femmes sont moins visibles aux festivals du film canadiens

Les statistiques, discours et communiqués publiés sur le site Web de *Please Adjust Your Set Initiative* indiquent que les films des femmes manquent d'accès aux principaux festivals du film canadiens (Toronto, Whistler, Vancouver, Montréal, Atlantique et Hot Docs). Des trois festivals nationaux du film organisés pour les femmes, seulement un obtient un financement de Téléfilm Canada²².

Il n'y a pas de données probantes suffisantes pour évaluer si ces affirmations sont vraies pour d'autres festivals ou d'année en année, ou pour déterminer si le taux de participation des femmes aux festivals est en corrélation ou non avec la demande. Nous ignorons si des études mesurent quelle est la proportion de films présentés par des femmes qui sont acceptés à des festivals du film ou dans quelle mesure les femmes obtiennent le soutien pour présenter leurs films au Canada ou à l'étranger.

Les femmes sont victimes de discrimination reliée au genre en milieu professionnel et en formation

L'étude du BCIFP mentionne que près des deux tiers des professionnelles du milieu qui ont répondu au sondage ont été victimes de discrimination sexuelle dans l'industrie de la télévision et du cinéma. Par exemple : elles ne sont pas prises au sérieux, leurs aptitudes sont sous-estimées, on leur attribue des tâches particulières au sexe féminin et elles sont victimes de harcèlement sexuel. Les étudiantes affirment avoir de la difficulté à faire concurrence dans des secteurs où elles sont traditionnellement absentes, notamment derrière la caméra, parce qu'on a l'impression qu'elles ont moins l'esprit technique.

Les obligations familiales contraignent le perfectionnement professionnel des femmes dans le secteur du long métrage.

Le BCIFP constate, dans son étude, que les femmes relèvent des contraintes au perfectionnement professionnel, y compris les obligations familiales, qui les incitent parfois à quitter le secteur. L'étude indique que la majorité des femmes qui travaillent dans l'industrie de la télévision et du cinéma en C.-B. n'ont pas d'obligations familiales. Dans une proportion de 63 %, les femmes qui ont participé au sondage ont dit ne pas avoir d'enfants, et 29 % étaient mariées. Il ressort également de l'enquête sur la population active 2004 de WIFT-T que l'« équilibre médiocre entre le travail et la famille » constitue une raison importante du manque de main-d'œuvre qualifiée selon les sociétés de production et de distribution de la télévision et du cinéma.

²² Sharon McGowan, présidente de *Please Adjust Your Set Initiative* et membre du Comité d'intervention de WIFT à Vancouver, déclare dans un discours au *Women in Film Festival* à Vancouver que trois festivals du film canadiens mettent à l'affiche des films tournés par des femmes – *Women in Film Festival* à Vancouver, *Female Eye Festival* à Toronto et *International Women's Film Festival* à St. John's – mais seulement ce dernier obtient d'importants fonds publics.

Les femmes ont peu accès aux réseaux professionnels et à l'expérience en cours d'emploi

Les femmes qui ont répondu au sondage pour l'étude du BCIFP ont mentionné qu'elles ont besoin de formation supplémentaire, même si elles sont bien formées en général, en particulier pour acquérir une expérience en cours d'emploi et élaborer leurs réseaux professionnels. Ces constatations sont confirmées par deux études du Conseil des ressources humaines du secteur culturel publiées en 2008 précisant que, selon les producteurs et les réalisateurs, la formation en cours d'emploi est la méthode la plus fréquente d'acquisition des aptitudes dont ils ont besoin²³.

Les femmes manquent de crédibilité dans le secteur du long métrage à cause de la représentation culturelle inéquitable

Des groupes d'intervention des femmes dans le secteur du long métrage canadien ont publié des rapports qui établissent un lien entre les représentations négatives des femmes et leur participation inéquitable à l'industrie²⁴. L'ironie, c'est que le manque de représentation culturelle suscite d'autres formes de discrimination, et certains sont d'avis que l'accès plus équitable aux moyens de représentation culturelle permettrait aux femmes d'influencer positivement les attitudes à leur égard en milieu de travail.

Questions pour recherche ultérieure

Taux de participation à l'industrie du long métrage

Dans le cadre d'une analyse ultérieure, le gouvernement voudra peut-être obtenir de l'information sur les tendances des taux de participation des femmes qui occupent des postes créatifs clés dans l'industrie du long métrage. À l'heure actuelle, aucun organisme public ou privé ne mesure ni ne déclare, sur une base régulière, le taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage au pays. Les efforts faits à ce jour pour tracer le profil de l'industrie audiovisuelle nationale ne sont pas assez étoffés pour distinguer les données comparatives entre les sexes dans le secteur du long métrage.

Il pourrait être intéressant d'évaluer, dans des études ultérieures, si les faibles taux observés et les explications données s'appliquent à l'ensemble du pays ainsi qu'aux postes de producteur, réalisateur et scénariste.

²³ *Réalisateurs et réalisatrices en cinéma et télévision - Analyse des lacunes dans la formation*, préparé par Kiskquared pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2008. *Analyse des lacunes en formation : producteurs et productrices en cinéma et télévision*, préparé par Angela Birdsell, MM., MBA et Micheline Lesage, & Associés, 2008.

²⁴ *Mémoire au Fonds canadien de télévision*, Op. Cit. *Rapport du Comité des femmes artistes (Résumé du rapport 2006) « Effectifs et revenus des femmes membres de l'UDA »*, <http://www.uniondesartistes.com/pages/uda/public/affairespubliques/comite-des-femmes-artistes-interpretes.html> et intervention de l'UDA après les consultations publiques sur le contrat social pour l'égalité des sexes au Québec, *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Commission des affaires sociales, Québec, décembre 2004.

L'analyse axée sur les projets présente des données fiables sur les projets financés par les fonds publics. Il est possible que l'examen de données plus récentes ait des résultats différents à cause de la période écoulée avant que les projets soient saisis dans la base de données des projets du BCPAC comme nous l'avons expliqué auparavant²⁵.

Tracer le profil de l'effectif du secteur du long métrage peut donner de l'information sur les taux de participation aux productions non syndiquées. Cela peut aussi aider à expliquer les écarts mentionnés entre les taux de participation aux associations professionnelles et aux projets présentés pour financement.

La question des taux d'obtention de diplôme et de participation professionnelle des hommes et des femmes pourrait tirer avantage de comparaisons avec d'autres marchés ou industries et avec la disponibilité des postes dans l'industrie du long métrage dans son ensemble.

Niveau d'accès au financement public

Un examen des projets financés par les fonds publics qui se trouvent dans la base de données du BCPAC pourrait aider à déterminer s'il est vrai que les femmes travaillent surtout à des projets à plus petit budget. Un examen des projets soutenus pendant la période du FLMC pourrait aussi établir le taux d'accès des femmes au Fonds et leur taux de participation à des projets à plus gros budget exigeant l'engagement financier de producteurs et autres éléments du secteur privé.

En étudiant l'accès au FLMC selon le sexe, il sera important de comparer les constatations et les taux de participation aux associations professionnelles nationales par sexe.

Facteurs du milieu qui contribuent au cheminement de carrière des femmes

Les enjeux suivants pourraient être examinés dans des études ultérieures de la participation des femmes au secteur du long métrage. La collecte de renseignements qualitatifs et quantitatifs sur le cheminement de carrière des hommes et des femmes et les raisons de leur divergence évidente pourraient être utiles à la recherche ultérieure.

Répercussions des obligations familiales

Quel pourcentage des producteurs, réalisateurs et scénaristes ont des obligations familiales? Quel pourcentage d'entre eux sont des femmes? Qu'est-ce que les femmes et les hommes ont à dire sur les répercussions des obligations familiales sur leur carrière dans l'industrie du long métrage?

²⁵ *Profil 2009*, Op. Cit.

Visibilité aux festivals du film

L'accès aux festivals du film étant essentiel au perfectionnement professionnel cinématographique, il pourrait être intéressant d'examiner l'accès des femmes aux festivals au Canada et à l'étranger, ainsi qu'aux ressources permettant de soutenir la participation aux festivals si ces analyses sont possibles.

Formation en cours d'emploi et accès aux réseaux professionnels

Dans au moins une province, les femmes ont mentionné que l'accès aux réseaux professionnels et l'expérience en cours d'emploi sont essentiels au perfectionnement professionnel et qu'elles sont désavantagées sur les deux plans. Est-ce vrai sur la scène nationale pour les femmes scénaristes? Les programmes de formation auxquels les femmes ont accès répondent-ils à ces besoins?

Profil des sexes

Il existe beaucoup de recherches universitaires sur la représentation culturelle des femmes et ses répercussions sur l'estime de soi, l'estime sociale et les résultats professionnels des filles et des femmes²⁶. Les répercussions du profil des sexes sur les attitudes des hommes et des femmes qui travaillent dans le secteur du long métrage pourraient faire l'objet d'une recherche ultérieure.

3. Analyse des données disponibles et prochaines étapes recommandées pour la collecte des données

Nous évaluons, dans la présente section, les données pertinentes actuellement disponibles pour réaliser l'analyse comparative entre les sexes de la Politique canadienne du long métrage, selon les secteurs recommandés pour enquête et répertoriés à la section précédente.

Disponibilité des données pour évaluer les taux de participation à l'industrie du long métrage

À notre avis, pour évaluer le taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage, il faut examiner l'ensemble des possibilités de l'industrie au sens le plus large. Il est nécessaire de déterminer l'importance du FLMC dans le milieu, comment et où les

²⁶ Geena Davis Institute on Gender in Media, <http://www.thegeenadavisinstitute.org>; *Screening Gender Means Good Business: Fair Gender Portrayal As An Added Value and Competitive Advantage for European Public Broadcasting*, Minna Aslama, experte de la mise en œuvre, Société finlandaise de radiodiffusion du projet de sélection selon les sexes (YLE), Université d'Helsinki, Département des communications; *Rapport du comité des femmes artistes (Résumé du rapport 2006) « Effectifs et revenus des femmes membres de l'UDA »*, <http://www.uniondesartistes.com/pages/uda/public/affairespubliques/comite-des-femmes-artistes-interpretes.html> et intervention de l'UDA après les consultations publiques sur le contrat social pour l'égalité des sexes au Québec, *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Commission des affaires sociales, Québec, décembre 2004.

femmes scénaristes, les réalisatrices et les productrices participent à ce milieu. L'univers complet des productions canadiennes comprend toutes les productions canadiennes certifiées, dont bon nombre ne sont pas financées par le FLMC, ainsi que les productions tournées au Canada dont le contenu n'est peut-être pas canadien aux fins de la certification ou pour lesquelles le BCPAC n'a pas reçu de demande.

Le secteur du long métrage est étroitement lié à d'autres industries audiovisuelles, en particulier celle de la télévision, et de plus en plus celle des médias interactifs. Les producteurs, réalisateurs et scénaristes travaillent souvent dans plus d'une industrie. Si nous considérons les tendances de l'emploi selon les sexes, il ne faut surtout pas oublier comment se poursuivent les carrières dans les industries audiovisuelles, ce qui a été le cas auparavant lors d'enquêtes sur la population active. Les tendances de l'emploi à la télévision ont donc été examinées dans des enquêtes précédentes sur la population active. Les enquêtes sur la population active de WIFT-T examinent, par exemple, les industries audiovisuelles dans leur ensemble et tiennent compte des possibilités d'emploi dans le secteur public à des postes créatifs clés par l'intermédiaire de l'ONF et de la Société Radio-Canada/*Canadian Broadcasting Corporation (SRC/CBC)*.

Nombre de sources de données présentent de l'information fiable axée sur les projets qui peuvent servir à évaluer le taux de participation des femmes à l'industrie et aux projets financés avec les fonds publics. Les enquêtes sur l'industrie (y compris celles d'organismes publics), les statistiques sur l'équité en matière d'emploi, celles de Statistique Canada sur les inscriptions à l'université ou celles d'établissements de formation cinématographique professionnelle, ainsi que les catalogues des festivals du film peuvent donner un autre aperçu du cheminement de carrière du personnel créatif clé de l'industrie du long métrage.

Des données de diverses sources sont actuellement disponibles, y compris celles du BCPAC, de Téléfilm Canada, de Statistique Canada, du *Profil 2009*²⁷ publié par l'Association canadienne de production de film et télévision (ACPFT), de l'ONF, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDSC), du Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC), des associations et guildes de l'industrie, ainsi que des établissements de formation. Une analyse détaillée par source de données est présentée à l'annexe 1. Les points à examiner suivants découlent de cette analyse.

Résumé des lacunes dans les connaissances

L'analyse axée sur les projets de la participation des femmes au secteur du long métrage est possible à l'aide de multiples sources de données, y compris l'information sur les projets du BCPAC, de Téléfilm Canada et de l'ONF. Il faut cependant analyser les données du BCPAC et de Téléfilm pour réaliser une estimation de la participation par sexe, et une recherche ultérieure sera nécessaire pour identifier les scénaristes des projets de l'ONF. Une estimation de la participation des femmes aux projets du BCPAC a été faite, nous

²⁷ Op. Cit.

l'avons mentionné, dans le cadre de l'ACS de 2005. D'autres ressources telles que la liste des réalisatrices et de leurs films du site Web de RE peuvent aussi servir à la comparaison et à la validation. Ces sources de données peuvent aider à déterminer si la participation des femmes est en fait concentrée dans les productions et les genres à plus petit budget.

Le *Profil 2009* et les enquêtes de Statistique Canada sur le secteur du cinéma et de la vidéo peuvent servir de base de comparaison et à donner de l'information contextuelle supplémentaire. Les données des enquêtes sur l'emploi et l'industrie de Statistique Canada, du CRHSC et de WIFT-T, ainsi que les données sur l'emploi des productrices, réalisatrices et femmes scénaristes de l'ONF et de la SCR/CBC peuvent servir de points de comparaison pour évaluer les taux de participation à l'industrie du long métrage.

Les enquêtes sur la population active faites au Canada donnent de l'information généralement insuffisante sur les questions relatives à l'effectif créatif clé dans le secteur distinct du long métrage. Cette constatation s'applique aux enquêtes menées par Statistique Canada, au Conseil des ressources humaines du secteur culturel et à l'enquête sur la population active de WIFT. Par contre, cette dernière donne l'information la plus détaillée sur le long métrage, la télévision et les médias interactifs, et elle est très utile pour comprendre les tendances de l'effectif qui ont des répercussions sur le secteur du long métrage. Cette étude n'est toutefois pas menée à intervalles suffisamment rapprochés (une en 1990 et une en 2004) pour bien évaluer les tendances dans un milieu en rapide évolution.

L'enquête sur la population active 2004 de WIFT a réussi à obtenir de l'information sur les taux de participation à la formation par l'intermédiaire de sondages effectués auprès des établissements de formation au pays²⁸. Outre cette enquête, les données sont insuffisantes pour comparer les taux de participation des femmes aux longs métrages et aux programmes de formation. Les données de Statistique Canada sur les inscriptions dans les universités sont agrégées seulement par grandes catégories de disciplines. À l'occasion, des établissements de formation privés peuvent donner des statistiques sur les inscriptions ou les taux d'obtention de diplôme. Il serait préférable d'effectuer une analyse des tendances de la formation selon les taux d'obtention de diplômes et de les comparer avec des statistiques de marchés ou d'industries semblables.

Il est possible de comparer les taux de participation des femmes aux associations de l'industrie. La liste des membres des associations et guildes de scénaristes et réalisateurs est publiée sur leurs sites. Il existe deux sources permettant d'identifier les producteurs au Québec. Les sociétés de productions cinématographiques membres sont publiées sur le site Web de l'Association des producteurs de film et télévision du Québec (APFTQ), à l'exception des hauts dirigeants. Le *Guide Annuel* que publie *Qui Fait Quoi* donne une liste de sociétés de production, y compris les membres de leurs hautes directions. L'ACPFT publie le *Guide de l'ACPFT* qui comprend une liste exhaustive des producteurs audiovisuels; toutefois, ces derniers ne sont pas identifiés par discipline.

²⁸ Des 173 établissements de formation qui ont participé à l'enquête sur la population active 2004 de WIFT, 23 ont donné de l'information sur les diplômés et les enseignants.

Il n'existe pas d'ensemble de données ou d'analyses approfondies sur l'accès des femmes aux festivals du film. S'ils veulent évaluer cet enjeu, les chercheurs intéressés devront compiler l'information sur les films à l'aide des catalogues de festivals du film pertinents. Advenant que les données pertinentes soient saisies, il serait aussi possible d'analyser les données de Téléfilm Canada obtenues pendant ses sondages auprès des clients sur ses programmes qui financent la participation aux festivals.

Actuellement, il n'existe pas de sources de données nationales permettant de comprendre comment l'organisation du travail et les obligations familiales peuvent avoir des répercussions sur le taux de participation des femmes au secteur du long métrage. C'est aussi le cas pour la compréhension de la portée et des répercussions de la discrimination reliée au genre sur la sélection du personnel pour les projets financés avec les fonds publics, ainsi qu'en milieu de travail sur les projets et sur la capacité des femmes d'avoir accès aux réseaux professionnels. Le CHRSC effectue régulièrement de la recherche sur les besoins de formation, et ses études confirment l'importance de l'expérience en cours d'emploi pour les réalisateurs, mais il n'a pas mené d'études semblables pour les scénaristes.

L'information qualitative sur les programmes de formation est aussi nécessaire pour évaluer l'accès aux possibilités de formation qui aident les professionnels à établir leurs réseaux personnels et à acquérir de l'expérience en cours d'emploi.

Prochaines étapes pour la collecte des données

Nous expliquons, à l'annexe 1, que les organismes fédéraux, notamment le BCPAC et Téléfilm Canada, ont une capacité limitée de collecte de données comparatives entre les sexes en raison des lois qui protègent les renseignements personnels des Canadiens. D'autres sources d'information peuvent s'ajouter aux données actuelles pour soutenir l'analyse comparative entre les sexes.

Les enquêtes sur la population active offrent de l'information sur les tendances de l'emploi dans l'industrie audiovisuelle, les taux d'obtention de diplôme de programmes de formation pertinents et les taux de participation aux festivals du film canadiens. Dans certains pays, comme l'Australie et le Royaume-Uni (R-U), de telles enquêtes sont menées environ tous les trois ou quatre ans. Les études sur la population active canadienne sont moins fréquentes jusqu'à maintenant²⁹.

L'analyse axée sur les projets présente des données fiables pour le grand nombre de projets financés avec les fonds publics. L'analyse des taux de participation peut tenir compte de la taille des budgets et inclure des comparaisons avec les taux de participation aux guildes et associations professionnelles. L'analyse axée sur les projets peut aussi éclairer les tendances sur la représentation des sexes à l'écran.

²⁹ Le *Conference Board du Canada* a récemment lancé une enquête sur la population active culturelle à la demande du Conseil des ressources humaines du secteur culturel. Cette mesure fait suite à la récente enquête sur la population active de l'industrie audiovisuelle de *Women in Film and Television* – Toronto en 2004.

Les études qui se penchent sur les perspectives des professionnels du cinéma peuvent aider à mieux comprendre les facteurs du milieu qui ont des répercussions sur le taux de participation et le cheminement de carrière des hommes et des femmes. Nous avons cerné des enjeux qui mériteraient de faire l'objet d'études ultérieures, en commençant par comprendre comment les scénaristes et réalisateurs sont embauchés et en cernant les obstacles à l'accès. Quels éléments suscitent une plus faible demande de fonds publics de la part des productrices? Comment les hommes et les femmes élaborent-ils leurs réseaux professionnels? Qu'est-ce qui incite les hommes ou les femmes à adapter leur carrière ou à changer d'orientation à cause d'obligations familiales? Existe-t-il une corrélation entre la manière dont les hommes et les femmes perçoivent la représentation des sexes dans l'industrie et leur capacité d'évoluer dans leur carrière? Existe-t-il une relation entre la représentation des sexes à l'écran et le sexe de la personne qui est derrière la caméra dans le cinéma canadien?

IV. Constatations de l'examen de la documentation internationale

1. *Enjeux internationaux et structures de la recherche sur la participation des femmes à l'industrie du long métrage*

Les principaux enjeux relevés dans notre échantillon de la documentation internationale ressemblent aux enjeux canadiens et sont d'intérêt pour les études ultérieures. Des études aux États-Unis (É-U), en Europe et au R-U ont permis de constater que les femmes occupent moins de postes créatifs en longs métrages, qu'elles ont moins accès aux ressources publiques et que leur participation à titre de membres au sein de comités de sélection pour subventions et prix a peu de répercussions.

Plusieurs études faites sur le cheminement de carrière des femmes ont permis de constater des plafonnements qui limitent la possibilité d'obtenir des postes hiérarchiques supérieurs dans les grandes sociétés européennes, le manque d'accès aux réseaux professionnels, un nombre moindre de femmes qui enseignent ou encadrent pour faciliter la carrière et les répercussions négatives des responsabilités parentales sur la carrière des femmes. Des études au R.-U. portant, en particulier, sur les obstacles à l'entrée des scénaristes ont permis de constater que les femmes sont limitées à cause du manque de réseaux professionnels et de l'impression erronée qu'elles n'obtiennent pas de bons résultats au guichet.

Études aux É.-U. – Participation des femmes à l'industrie américaine du long métrage

Tout comme au Canada, les études de Martha Lauzen au *Center for the Study of Women in Television and Film* de la State University of San Diego indiquent de faibles taux de participation des femmes aux principaux postes créatifs et la tendance des femmes à travailler à des films à plus petit budget (y compris un pourcentage élevé de documentaires). Une étude a montré qu'il n'y a aucune corrélation entre le sexe du réalisateur et les gains au guichet³⁰.

Une étude des critiques de cinéma dans les 100 principaux quotidiens des É.-U. faite par M^{me} Lauzen révèle que les femmes forment une minorité des critiques de cinéma; en moyenne, elles rédigent moins d'articles, et elles le font souvent sur des films romantiques ou mettant en vedette des femmes. Nous ignorons si les films que critiquent les femmes favorisent les femmes aux principaux postes créatifs. L'étude ne cherche pas à faire comprendre si la participation moindre des femmes à titre de critiques de cinéma a des répercussions sur la visibilité des films de femmes dans les médias. Elle précise toutefois

³⁰ *The Celluloid Ceiling: Behind-the-Scenes Employment of Women on the Top 250 Films of 2008*, Martha Lauzen, directrice, Center for the Study of Women in Television and Film, State University of San Diego, 2009. *Independent Women: Behind-the-Scenes Representation on Festival Films*, Martha Lauzen, directrice, Center for the Study of Women in Television and Film, State University of San Diego, 2009. *Thumbs Down - Representation of Women Film Critics in the Top 100 U.S. Daily Newspapers*, Martha Lauzen, directrice, Center for the Study of Women In Television and Film, State University of San Diego, 2008.

que les critiques des hommes et des femmes ne sont pas très différentes dans l'ensemble et que leurs attitudes ne manifestent pas de préjugés sexistes.

Une récente étude de Stacy L. Smith de l'école de communication et de journalisme Annenberg de la University of Southern California (USC) établit un lien entre le faible taux de participation des femmes aux principaux rôles créatifs et la représentation inéquitable entre les sexes dans certains des films les plus populaires au pays. Selon une analyse des 100 plus grands succès commerciaux de 2007, l'étude montre que les femmes avaient seulement 30 % des rôles parlés et que 83 % de tous les réalisateurs, scénaristes et producteurs étaient des hommes³¹. De plus, l'étude a corroboré les constatations précédentes de M^{me} Smith, c'est-à-dire que le nombre de comédiennes augmente quand les femmes ont des rôles d'influence dans les productions à titre de scénaristes, réalisatrices et productrices³².

Études européennes – Cheminement de carrière des femmes dans l'industrie européenne du long métrage

Les études menées au R.-U. et en Europe font la lumière sur le cheminement de carrière des femmes, et il pourrait être intéressant de comparer les résultats avec la situation au Canada. L'Institut européen de recherche comparative sur la culture (ERICarts) a évalué, en 2005, la possibilité pour les femmes d'obtenir des postes de décideurs dans des petites, moyennes et grandes sociétés du secteur de la production cinématographique³³.

Les objectifs de l'étude étaient de comprendre les répercussions éventuelles des changements de l'industrie sur les postes des femmes, le cheminement de carrière des hommes et des femmes dans le secteur, la définition du succès selon ces professionnels et l'endroit où le plafonnement voilé empêche les femmes d'obtenir les principaux postes. Il y a eu recouvrement des données comparatives entre les sexes sur le marché du travail tirées de sources statistiques nationales avec les données tirées de l'examen des listes de membres d'associations professionnelles (réalisateurs, producteurs, scénaristes, monteurs et directeurs de la photographie). Les statistiques sur l'inscription ont été prises en compte pour prévoir la composition du marché du travail sur cinq ans. Des entrevues avec des professionnels du cinéma ont donné de l'information contextuelle supplémentaire pour mieux comprendre les tendances de l'emploi.

L'étude a fait ressortir, comme au Canada, que les taux de participation des femmes aux emplois sélectionnés sont inférieurs à leur part du marché du travail dans l'ensemble. Il est

³¹ <http://annenberg.usc.edu/News%20and%20Events/News/100223FilmGender.aspx>

³² *Asymmetrical Academy Awards? Gender Imbalance in Best Picture Nominated Films from 1977 to 2006*, Stacy L. Smith, doctorat, école de communication Annenberg de la USC, et Marc Choueiti, Amy Granados, Sarah Erickson, <http://www.thegeenadavisinstitute.org/research.php>.

³³ *Culture Biz*, Institut européen de recherche comparative sur la culture (ERICarts) en partenariat avec FinnEKVIT (Helsinki), MEDIACULT (Vienne), OAC (Lisbonne), ZFKf (Bonn) ARcult Media Bonn, été 2005.

intéressant de souligner que les taux de participation n'ont pas été comparés aux taux d'inscription à des programmes cinématographiques parce que le nombre d'étudiants en cinéma surpassait de beaucoup le nombre de postes disponibles dans l'industrie et qu'il était donc à prévoir que de nombreux diplômés travailleraient hors de leur champ d'études. L'étude n'a pas cherché à comparer les ratios de la formation par rapport à l'emploi entre les hommes et les femmes.

Les femmes ayant des antécédents en affaires et en marketing ont davantage tendance à passer des postes de gestion inférieurs à des postes intermédiaires, mais elles obtiennent rarement les postes de président, directeur général ou président du conseil d'administration sous l'emprise de la « vieille clique »³⁴. La principale embûche, a-t-on dit, est la perpétuation de l'idée que l'artiste ou le principal dirigeant est un homme, ce qui, selon l'étude, constitue un obstacle infranchissable pour de nombreuses femmes.

Les facilitateurs de carrière, par exemple les professeurs, conseillers et autres modèles, sont surtout des hommes, de même que les diplômés qui connaissent des intervenants dans les sociétés, réseaux et établissements de financement. L'étude a indiqué quelques exemples de programmes d'encadrement à l'intention des femmes en début ou en milieu de carrière.

Les femmes ont moins accès aux fonds publics que les hommes et elles obtiennent moins qu'eux en moyenne. Tout comme au Canada, les hommes ont davantage accès aux bailleurs de fonds ayant les plus gros budgets, et les femmes réussissent mieux à avoir accès aux bailleurs de fonds qui ont le moins de ressources. Les technologies numériques permettent à beaucoup de femmes de tourner des films à plus petit budget, surtout des documentaires.

Les femmes qui veulent réaliser leurs propres idées et projets, qui veulent un horaire de travail plus flexible pour un meilleur équilibre de vie s'ouvrent davantage de portes en lançant leur propre société. Elles établissent aussi de plus en plus leurs réseaux professionnels.

La participation accrue des femmes aux comités de sélection de l'industrie ne leur donne pas nécessairement plus de subventions ou de prix. Elles continuent d'être largement exclues des cercles de critiques de la presse du cinéma dominant.

Études au R.-U. – Approfondir pour comprendre les éléments qui ont des répercussions sur le taux de participation des femmes et le cheminement de carrière

Le *UK Film Council* a commandé deux études qui examinent la participation et les obstacles à l'entrée des femmes scénaristes³⁵. On y examine la relation entre la participation des femmes scénaristes (en se basant sur les mentions au générique) et les résultats au guichet des films au R.-U. Des entrevues avec des professionnels de l'industrie

³⁴ *Culture Biz*, Op. Cit. p. 5

³⁵ *Scoping Study into the Lack of Women Screenwriters in the UK*. Commandé par le Film Council du R.-U., 2006. *Writing British Films – who writes British films and how they are recruited*. Commandé par le Film Council du R.-U., 2007.

ont aussi été menées. Les études indiquent deux grands obstacles à l'entrée des femmes scénaristes : des impressions erronées sur le manque de potentiel au guichet des scénarios de femmes et l'absence de personnes-ressources nécessaires dans l'industrie.

Après des entrevues et des groupes de discussion, le rapport de Skillset de 2008, au R.-U.,³⁶ indique que les facteurs les plus importants ayant une incidence sur la participation des professionnels du cinéma ayant des enfants ou prévoyant en avoir, surtout les femmes, sont les suivants :

- les caractéristiques de l'emploi, y compris les longues heures, le travail tard le soir et les fins de semaine, les déplacements fréquents loin du domicile,
- l'incertitude du travail à la pique et le manque de stabilité correspondant,
- le revenu et la capacité de payer la garderie, ce que complique les longues heures,
- les attitudes des collègues envers les responsabilités à l'extérieur du travail et le niveau d'engagement nécessaire qui est plus élevé que dans d'autres industries.

Dans une étude plus récente commandée par Skillset, on voulait connaître les conditions qui ont mené au succès de la carrière des femmes dans des secteurs non traditionnels de l'industrie de la télévision et du cinéma. À partir de la prémisse voulant que les taux de participation des femmes soient faibles dans l'industrie audiovisuelle et qu'il y ait des obstacles à la participation, les intervenants du rapport intitulé *Why Her?* ont reçu en entrevue des femmes qui ont réussi derrière la caméra ou à titre de techniciennes du son, scénaristes et réalisatrices pour en apprendre davantage sur les conditions qui ont mené à leur succès³⁷.

L'étude a fait ressortir que les expériences de formation des femmes ont énormément contribué à leur capacité de persévérer et de réussir dans des emplois non traditionnels. Parmi les plus importants facteurs identifiés, mentionnons l'ambiance positive que suscitent la forte personnalité de la mère et d'autres conseillères et modèles féminins, et les milieux où dominent les femmes comme les familles où les filles sont en majorité et toutes les écoles de filles. Ces expériences, acquises tôt dans leur vie, ont aidé ces femmes à avoir confiance en leurs capacités, ce qui les a incitées à poursuivre leurs études jusqu'à un niveau avancé, à poursuivre leur perfectionnement professionnel et à acquérir une formation industrielle d'importance. Les femmes reçues en entrevue pendant l'étude sont d'avis que la mise sur pied de réseaux personnels et la capacité de gérer les rejets ou les déceptions sont aussi importants pour leur succès.

2. *Approches internationales de la collecte des données*

Notre examen a révélé trois pays dont les gouvernements font le suivi de la participation des femmes à la population active du secteur du long métrage : l'Australie, la France et le

³⁶ *Balancing Children and Work in the Audio Visual Industries*, Skillset, février 2008.

³⁷ *Why Her? Factors that Have Influenced the Careers of Successful Women in Film and Television*.

R.-U. Le R.-U. présente le rapport le plus approfondi sur l'effectif du secteur créatif et il fait des recherches qualitatives supplémentaires pour comprendre les facteurs qui contribuent à en tracer le profil. L'Australie et la France ont des données de niveau élevé sur la participation générale des femmes au sein de leur secteur du long métrage. Nous avons trouvé, aux É.-U., des données probantes établies surtout dans les universités et basées sur l'information accessible publiquement, soit les listes des festivals et des prix, les mentions au générique des productions, les cotes des productions commerciales au guichet et les publications dans les journaux (dans le cas des critiques de cinéma) pour évaluer les taux de participation comparatifs selon les sexes.

La présente section donne un aperçu des efforts gouvernementaux de collecte de l'information par sexe sur les taux de participation au secteur du long métrage.

Australie

Get the Picture constitue une collecte approfondie de statistiques sur les industries du cinéma, de la vidéo, de la télévision et des médias numériques interactifs en Australie³⁸.

Publication quinquennale depuis 1971, cette enquête australienne suit les tendances de l'emploi par sexe dans les industries suivantes : production cinématographique et production vidéo, services de postproduction, distribution de films et de projections vidéo, présentation de films, télédiffusion et autres industries audiovisuelles sélectionnées. L'information est compilée à partir de données obtenues par l'intermédiaire de l'*Australian Bureau of Statistics* (ABS) et des recensements de la population et du logement, et elle est régulièrement actualisée à mesure qu'elle est disponible.

Selon *Get the Picture*, il y a eu augmentation de 470 % du nombre de femmes qui travaillent dans les secteurs du cinéma, de la vidéo et des services postproduction entre 1971 et 2006. Le pourcentage global des femmes dans ce secteur de la population active reste toutefois relativement stable, soit 38 % de l'effectif de la production en 2006, comparativement à 36 % de l'effectif combiné de la production et de la postproduction en 1971³⁹.

France

Le ministère français de la Culture et de la Communication fait la collecte de statistiques culturelles pour aider à élaborer sa politique culturelle et ses programmes de financement. *Chiffres clés* est un annuaire de statistiques culturelles sur le patrimoine, les arts de la scène, la production audiovisuelle et la formation, entre autres, ainsi que sur la propriété intellectuelle et les échanges internationaux. Ses nombreuses publications comprennent *Professions culturelles et emploi*, un rapport annuel de statistiques sur l'emploi dans le

³⁸ <http://www.screenaustralia.gov.au/gtp/oegender.html>.

³⁹ <http://www.screenaustralia.gov.au/gtp/oegender.html>.

secteur culturel⁴⁰. Le rapport comprend des statistiques sur l'emploi dans l'ensemble par sexe pour le cinéma et la production vidéo. Elles sont déclarées en moyennes annuelles depuis 2005. Dans le rapport 2009, les femmes atteignent en moyenne 37 % de la population globale du secteur de la production cinématographique et de la production vidéo.

R.-U.

Le *UK Film Council* fait une recherche approfondie sur les industries créatives et publie un annuaire de statistiques qui présente de l'information statistique approfondie sur l'industrie cinématographique au R.-U. Skillset, sa section de formation, fait un recensement de l'emploi dans les industries créatives environ tous les trois ou quatre ans et publie chaque année un recueil de renseignements sur le marché du travail dans différents secteurs des industries créatives⁴¹. Ces études visent à cerner les pénuries et les lacunes selon les aptitudes⁴².

Le *Skillset Employment Census* ou recensement de l'emploi mesure la taille et la composition de l'effectif, en trace le profil et suit les nouvelles tendances. Le recensement de 2009 révèle une diminution de la représentation des femmes dans chaque secteur⁴³. Le recensement précise aussi, comme en 2005, que les femmes gagnent généralement moins que les hommes dans la même tranche d'âge et le même groupe professionnel. Étant donné qu'il y a moins de femmes âgées dans la population active de l'industrie du long métrage et que les travailleurs âgés gagnent habituellement davantage, la représentation moindre des femmes dans ce groupe accentue l'inégalité des revenus⁴⁴. La recherche de Skillset précise que l'inégalité entre les hommes et les femmes se retrouve dans d'autres secteurs de l'industrie créative. Le recensement de l'emploi de 2009 a débouché sur la constatation étonnante qu'il y a à peu près 5 000 femmes de moins dans l'industrie de la télévision au R.-U. en 2009 comparativement à 2006, mais seulement 300 hommes de moins⁴⁵. Les raisons de la disparité font actuellement l'objet d'une analyse.

Le *UK Film Council* mentionne, dans le *Statistical Yearbook 2009* ou annuaire statistique, qu'il étudie la sous-représentation des femmes chez les scénaristes du cinéma au R.-U. depuis 2005. À l'aide d'une analyse axée sur les projets, l'annuaire mesure la proportion de

⁴⁰ « Professions culturelles et emploi », *Chiffres clés 2009*, Ministère de la Culture et de la Communication, Secrétariat général, Délégation au développement et aux affaires internationales, Département des études, de la prospective et des statistiques, 2009. <http://www.culture.gouv.fr/nav/index-stat.html>.

⁴¹ Skillset a publié sept rapports intitulés *Employment Census*, les plus récents étant en 2009, 2006 et 2002. Un autre recensement est prévu en 2011.

⁴² www.skillset.org/research.

⁴³ *The results of the seventh census of the Creative Media Industries*, Skillset, décembre 2009.

⁴⁴ *Skillset/UK Film Council Feature Film Production Workforce Survey 2008*, <http://publications.skillset.org/index.php?id=9&page=13&print=1>; *Film industry still a man's world, reveals a major new report*, http://www.skillset.org/skillset/press/2005/article_3774_1.asp.

⁴⁵ Maggie Brown, "Women hardest hit by TV industry cutbacks, study suggests," *Guardian.co.uk*, le mercredi 9 décembre 2009.

femmes scénaristes et de réalisatrices engagées dans des films diffusés au R.-U. pendant une année ou l'autre. Des 168 scénaristes identifiés dans les films du R.-U. en 2008, 29 étaient des femmes (17 % de tous les scénaristes engagés dans ces films), une augmentation par rapport à 2006 et 2007, alors que seulement 23 (15 %) et 20 (12 %) des scénaristes étaient des femmes. Même s'il est faible, le taux de réalisatrices a aussi légèrement augmenté, passant de 9 % en 2006 et 6 % en 2007 à 12 % en 2008 (13 réalisatrices sur un total de 113).

V. Conclusion

L'ACS 2005 conclut que la Politique canadienne du long métrage, nous l'avons vu, n'a pas eu de répercussions évidentes, positives ou négatives, sur le taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage. Il n'y a pas non plus de corrélation directe entre ce taux et le taux relativement plus élevé de leur participation à des programmes de formation. Dans la mesure où les femmes peuvent participer plus souvent à des films non syndiqués ou à plus petit budget, l'étude laisse entendre que la politique, qui met l'accent sur les films à plus gros budget, pourrait avoir eu l'effet involontaire de défavoriser les femmes.

Les études publiées depuis 2005 examinées dans ce rapport laissent entendre que les constatations de l'ACS 2005 sont toujours valables. Notre examen des études internationales nous amènent aussi à des constatations semblables.

Les études canadiennes montrent que le taux de participation des femmes à l'industrie canadienne du long métrage est inférieur à celui de leur participation à l'ensemble de l'économie. Des hypothèses ont été émises, notamment les suivantes : les femmes participent plus souvent à des films non syndiqués ou à plus petit budget et présentent moins de demandes aux bailleurs de fonds publics; elles ont plus facilement accès aux bailleurs de fonds d'orientation « culturelle »; elles sont moins souvent considérées par les décideurs de l'industrie (y compris d'autres femmes) pour les productions commerciales à plus gros budget; leur nombre dans les programmes de formation et les associations professionnelles est supérieur à leur représentation dans les productions réelles et dans les projets qui demandent le soutien des fonds publics.

De plus, nous avons constaté ceci : le manque d'accès aux réseaux professionnels, moins d'occasions de formation en cours d'emploi, une visibilité moindre aux festivals du film et les obligations familiales peuvent avoir des répercussions négatives sur le perfectionnement professionnel des femmes et une plus grande incidence sur le déroulement de la carrière des femmes que sur celle des hommes. Les représentations culturelles soutiennent des attitudes sociales envers les femmes qui jouent aussi contre elles en milieu de travail, amenuisent leur crédibilité et accentuent les difficultés d'obtenir des rôles de leadership.

La situation semble la même sur la scène internationale. Aux É.-U., les femmes participent moins souvent aux films que les hommes et plus souvent à des productions à plus petit budget. L'industrie internationale a tendance à faire appel plus souvent aux hommes pour les postes supérieurs et les principaux postes créatifs, mais cette tendance semble davantage le résultat des réseaux professionnels ou d'une « vieille clique » et n'est pas confortée par les résultats au guichet. L'analyse étatsunienne axée sur les projets révèle qu'il n'y a aucune corrélation entre le sexe du réalisateur et les résultats au guichet des plus grands succès commerciaux.

Au R.-U., l'analyse axée sur les projets indique que les femmes scénaristes réussissent, en fait, légèrement mieux que les hommes au guichet. Le taux de participation des femmes scénaristes et des réalisatrices au R.-U. est cependant faible. La recherche qualitative

indique que les responsables de la production cinématographique ne connaissent généralement pas les résultats potentiels au guichet des femmes scénaristes et que les réseaux personnels sont la clé de l'embauche, deux éléments qui maintiennent les femmes scénaristes britanniques dans leur statut minoritaire. La recherche au R.-U. montre aussi que les obligations familiales ont des répercussions plus négatives sur les femmes que sur les hommes, le résultat étant que l'industrie perd un certain nombre de professionnelles hautement qualifiées, et c'est au détriment de l'industrie.

Les Européennes qui veulent un meilleur équilibre entre le travail et la vie personnelle quittent les plus grandes sociétés pour établir leur propre entreprise. Les entrepreneures européennes ont tendance à embaucher un plus grand nombre de femmes, mais les personnes dans les postes clés qui peuvent véritablement faire progresser la carrière des créateurs sont majoritairement des hommes, et il y a des répercussions correspondantes sur les sexes. De même, les femmes participent en plus grand nombre à la sélection de subventions et de prix, mais cela n'a pas entraîné d'amélioration conséquente pour les films de femmes, ce qui laisse entendre que la discrimination liée au genre s'accroît et devient systémique.

Les constatations et approches tirées de notre examen de la littérature internationale appuient les recommandations que nous formulons dans le présent document en ce qui a trait aux études ultérieures.

Le caractère public de l'information sur les producteurs, réalisateurs et scénaristes, qui constitue l'assise de l'analyse dans nombre d'études examinées, soutient l'analyse axée sur les projets recommandée dans l'ACS de 2005. Cette approche donne une source fiable d'information qui peut indiquer les tendances pour une enquête ultérieure et servir de base de comparaison pour les enquêtes sur la population active. L'analyse des résultats au guichet par sexe selon les projets pourrait aider à réfuter les mythes et les attitudes négatives envers les femmes qui les empêchent d'obtenir les principaux postes créatifs.

Les enquêtes sur l'emploi présentent de l'information contextuelle sur l'industrie telle que les tendances de l'emploi et de la formation dans tous les secteurs de l'industrie audiovisuelle. Les enquêtes sur la population active canadienne ne donnent généralement pas suffisamment d'information sur le secteur du long métrage. Les enquêtes qui ciblent la population active du secteur audiovisuel sont rares.

Les approches qualitatives ont permis d'améliorer sensiblement la compréhension de la dynamique sous-jacente au plus faible taux de participation des femmes au secteur du long métrage. Une recherche de ce type peut aider à comprendre la dynamique sexiste de l'industrie qui a des répercussions sur les Canadiennes travaillant aux principaux postes créatifs.

VI. Bibliographie sélectionnée

Printemps 2009 - Rapport de la vérificatrice générale du Canada, http://www.oag-bvg.gc.ca/internet/Francais/parl_oag_200905_01_f_32514.html.

Guide pour la préparation de présentations au Conseil du Trésor – *partie 4 de 17*, http://www.tbs-sct.gc.ca/pubs_pol/oepubs/tbm_162/gptbs-gppct03-fra.asp#Toc171392121

Andrews, Marke, “Film industry: There’s a reel gender gap: Dearth of women in key positions in the B.C. industry,” *Vancouver Sun*, le jeudi 1^{er} février 2007.

Après la SODEC, Téléfilm, Réalisatrices équitables, www.realisatrices-equitables.org.

Balancing Children and Work in the Audio Visual Industries, Skillset, février 2008.

Bailey, Patricia, “Where are the women directors?”, *Playback*, le 30 mars 2009.

“BC Motion Picture Industry Backs Women Directors: MPPIA WIDC Feature Film Award Announced”, communiqué, Creative Women Workshops and the Motion Picture Results Industry Association of British Columbia, le 25 septembre 2007.

La population active du secteur culturel canadien, préparé par Hill Strategies pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2004.

Carter, Nancy M. et Christine Silva, “Women in Management: Delusions of Progress,” *Harvard Business Review*, mars 2010, p. 19 à 21.

Cinéma, Chiffres Clés 2009, Ministère de la Culture et de la Communication, Secrétariat général, Délégation au développement et aux affaires internationales, Département des études, de la prospective et des statistiques, France, 2009.

Culture Biz, Institut européen de recherche comparative sur la culture (ERICarts), en partenariat avec FinnEKVIT (Helsinki), MEDIACULT (Vienne), OAC (Lisbonne), ZFKf (Bonn) ARcult Media Bonn, été 2005.

« De moins en moins d’auteures à la SARTEQ », *Info SARTEQ*, juillet 2008, p. 13.

Feature Film Results Workforce Survey Report, Skillset, 2008.

Frame Work: Employment in Canadian Screen-Based Media — A National Profile, préparé par Les Associés de recherche Ekos Inc. et Paul Audley & Associates Ltd. pour Women in Film and Television – Toronto, le 12 juin 2004.

Groskop, Viv, “Wanted : Female Film-makers,” *The Guardian*, le mercredi 20 mai 2009.

Kidron, Beeban, "Why are women directors such a rare sight?", *Guardian.co.uk*, le 7 mars 2005.

La place des femmes dans l'octroi de l'aide financière des programmes d'aide en cinéma et en production télévisuelle : état des lieux, SODEC, février 2008.

Lebo, Adina, "Where are the Women Filmmakers?", *Film Journal International*, le 14 avril 2009.

Les Réalisatrices équitables aux audiences du CRTC, les Réalisatrices équitables, le mardi 6 février 2008.

McGowan, Sharon, présidente de *Please Adjust Your Set Initiative* et membre de *Women in Film and Television Vancouver Advocacy Committee*, discours pendant le *Women in Film Festival*, le 4 mars 2009, <http://www.pleaseadjustyourset.com/research.html>.

Mémoire au Fonds canadien de télévision, les Réalisatrices équitables, septembre 2009.

Montpetit, Caroline, « Trop peu de femmes postulent aux prix, regrette la ministre St-Pierre », *Le Devoir*, le 22 février 2010.

Picturing Women in Film and Television, document d'intervention préparé par Please Adjust Your Set initiative, <http://www.pleaseadjustyourset.com/news.html>.

Avis public CRTC 1992-58, Politique de 1992 sur la représentation non sexiste des personnes, Ottawa : le 1^{er} septembre 1992.

Avis public CRTC 1992-59, Mise en œuvre d'une politique d'équité en matière d'emploi, Ottawa : le 1^{er} septembre 1992.

Rapport du Comité des femmes artistes (Résumé du rapport 2006) « Effectifs et revenus des femmes membres de l'UDA », <http://www.uniondesartistes.com/pages/uda/public/affairespubliques/comite-des-femmes-artistes-interpretes.html>.

Scoping Study into the Lack of Women Screenwriters in the UK, préparé pour le Film Council du R.-U. par l'Institute for Employment Studies, 2006.

Skillset/UK Film Council Feature Film Results Workforce Survey 2008.

Status Report on Women's Participation in Canadian Feature Film Industry and Feature Film Productions, préparé par la société Humewood Communications pour WIFT-T, le 12 août 2005.

The Australian Audiovisual Results Industry, Australian Film Commission, 2007.

The Celluloid Ceiling: Behind-the-Scenes Employment of Women on the Top 250 Films of 2008, par Martha M. Lauzen, Ph.D., directrice générale, Center for the Study of Women in Television and Film, State University of San Diego.

La place des réalisatrices dans le financement public du cinéma et de la télévision au Québec (2002-2007), préparé par Francine Descarries pour Réalisatrices équitables avec le soutien de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), en association avec l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) à l'UQAM, février 2008.

Analyse des lacunes dans la formation des réalisateurs et réalisatrices en cinéma et télévision, préparé par Kisquared pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, le 28 mars 2008.

Women @ the Box Office: A Study of the Top 100 Worldwide Grossing Films, par Martha M. Lauzen, Ph.D., Center for the Study of Women in Television and Film, Université d'État de San Diego, 2008.

Women's Labour Issues in the Film and Television Industry in British Columbia, Ference Weicker & Company, préparé pour l'Institute of Film Professionals de la C.-B., le 31 janvier 2005.

Annexe 1 : Analyse détaillée des sources de données disponibles

Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC)

Deux organismes certifient les productions canadiennes et recueillent les données sur les productions qu'ils certifient : le Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC) et le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Pour environ 15 % des productions de la télévision canadienne, la demande de certification de contenu canadien est déposée au CRTC⁴⁶. Il se peut que ce soit parce qu'elles ont trop peu de valeur ou que le délai de dépôt de la demande de Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne (CIPC) soit dépassé, mais dans un cas comme dans l'autre, il faut obtenir la certification pour respecter les règlements sur la télédiffusion du contenu canadien à la télévision. Le *Profil* annuel de l'industrie que produisent l'ACPFT, l'APFTQ et le ministère du Patrimoine canadien tient compte de cette lacune dans son analyse de l'industrie du cinéma et de la télévision. Il est donc superflu d'ajouter les données sur la certification du CRTC dans une analyse des taux de participation des femmes à l'industrie du long métrage.

Le BCPAC fait la collecte complète de données sur les projets qui lui sont présentés pour la certification du contenu canadien et pour le versement des crédits d'impôt admissibles selon le CIPC et le Crédit d'impôt pour services de production cinématographique ou magnétoscopique (CISP), y compris le nom et la nationalité des principaux membres du personnel créatif et le total des budgets de production (canadiens et dans l'ensemble). La capacité du BCPAC de communiquer ses données est limitée par son obligation de protéger l'information commerciale à caractère délicat selon la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques (LPRPDE)*⁴⁷. Ces lois exigent que les ministères et organismes du gouvernement fédéral respectent les droits à la protection des renseignements personnels en limitant la collecte, l'utilisation et la divulgation des renseignements personnels, y compris l'information sur l'activité commerciale. Les données agrégées peuvent être consultées quand les catégories ont un nombre suffisant de projets pour protéger l'information à caractère délicat.

Le BCPAC ne recueille pas de données sur le sexe des principaux membres du personnel des projets. Une répartition par sexe des principaux membres du personnel créatif a été faite pour l'ACS 2005 de la PCLM du Ministère. Cette information a été estimée selon les renseignements disponibles du BCPAC⁴⁸. Toutes les productions de Téléfilm sont admissibles au financement par l'intermédiaire du CIPC; elles sont donc prises en compte

⁴⁶ *Profil 2009*, Op. Cit., p. 89.

⁴⁷ <http://lois.justice.gc.ca/fra/P-21/index.html>; <http://lois.justice.gc.ca/fra/P-8.6/>

⁴⁸ Échange avec un analyste des politiques du BCPAC.

dans la base de données du BCPAC. Toutefois, la base de données du BCPAC n'inclut pas les productions de l'ONF.

Toutes les productions de l'ONF sont considérées comme étant canadiennes aux fins de la certification de contenu canadien. Les coproductions de l'ONF faites en collaboration avec des sociétés de production canadienne sont aussi admissibles au CIPC et font l'objet d'une demande au BCPAC⁴⁹. Certaines productions de l'ONF (quand l'ONF est seul producteur ou quand la production est faite en collaboration avec un partenaire étranger) sont inadmissibles aux crédits d'impôt fédéraux; elles ne sont donc pas présentées au BCPAC et ne sont pas versées dans sa base de données sur les projets.

Téléfilm Canada

La *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *LPRPDE* imposent aussi à Téléfilm Canada des restrictions sur la collecte ou la divulgation des renseignements personnels des demandeurs qui ne sont pas directement liés aux objectifs du programme et ne demande pas aux clients d'identifier leur sexe ou celui des principaux membres du personnel créatif quand ils demandent du financement. Téléfilm Canada ne publie pas les décisions sur l'aide financière à l'élaboration et à la production, y compris le titre des films et le nom des producteurs, réalisateurs et scénaristes. Les communiqués sur les décisions sont entièrement disponibles sur le site Web de Téléfilm Canada à partir de 2001.

Téléfilm Canada accorde son soutien aux cinéastes ou aux sociétés cinématographiques par l'intermédiaire de son Programme d'aide aux activités complémentaires pour qu'ils participent aux festivals du film canadiens ou étrangers (Perspectives Canada, Programme de mise en marché à l'international, l'Initiative pilote de participation aux festivals internationaux, autres initiatives). Nombre de ces initiatives donnent aux clients des occasions de réseautage ou de tirer avantage de l'encadrement professionnel.

Téléfilm Canada mesure annuellement et pluriannuellement les répercussions et la satisfaction auprès des bénéficiaires de ces programmes à l'aide de ses enquêtes sur les festivals et les marchés internationaux et de ses enquêtes sur les répercussions et la satisfaction dans le secteur de la formation. Il mène aussi des enquêtes auprès de tous les clients pendant son sondage pluriannuel sur la satisfaction et les besoins des clients de Téléfilm Canada. Celui-ci a récemment modifié ses enquêtes auprès des clients pour déterminer le sexe des répondants. L'enquête sur l'évaluation des besoins et la satisfaction des clients de Téléfilm en 2009 est la première à poser cette question. D'autres enquêtes la poseront également à l'avenir.

Il est également possible de mesurer l'affectation des fonds à la formation professionnelle, à la participation aux festivals du film canadiens et étrangers et au soutien aux festivals du film canadiens.

⁴⁹ <http://www.pch.gc.ca/bcpac/pgm/cipc-cptc/cipc-cptc-fra.cfm>

Office national du film (ONF)

L'ONF produit des courts métrages, des films animés et des documentaires canadiens à l'interne ou en collaboration avec des partenaires canadiens et internationaux. Une liste complète des productions de l'ONF est ajoutée à son rapport annuel et comprend de l'information sur les producteurs et les réalisateurs. Les scénaristes ne sont pas ajoutés à cette liste du rapport annuel, mais cette information est disponible par projet sur le site Web de l'ONF.

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Des rapports d'employeurs, notamment de l'ONF et de la SRC/CBC, sont disponibles au Ministère pour mesurer la participation générale des femmes à l'industrie cinématographique. En vertu de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*⁵⁰, les employeurs doivent maintenir des dossiers sur l'équité en matière d'emploi, élaborer et appliquer un plan d'équité en matière d'emploi et faire rapport au gouvernement sur les taux de représentation des groupes désignés de l'équité (y compris les femmes) chez leurs employés, le secteur industriel qui embauche les employés, les groupes professionnels, les échelles salariales et les tendances des promotions. Le Secrétariat du Conseil du Trésor (SCT) fait la collecte de données sur la fonction publique fédérale à chaque exercice, et ces données sont disponibles à Développement des ressources humaines Canada.

Statistique Canada

Statistique Canada compile des statistiques sur l'emploi national dans le secteur « Industrie de l'information et industrie culturelle ». L'Enquête sur la population active de Statistique Canada donne de l'information sur les taux de participation à l'emploi par sexe et par âge pour l'ensemble de l'économie, ainsi que les taux de participation à l'emploi par industrie et par sexe. Deux catégories d'industries sont pertinentes : les industries de l'enregistrement sonore et de la production cinématographique, et les industries de la production cinématographique et de la production vidéo.

Statistique Canada compile aussi des statistiques sur la taille et l'importance économique des industries de la production cinématographique et de la production vidéo, ainsi que celles des services de production et de distribution. Les enquêtes de Statistique Canada sur l'industrie de la production cinématographique et de la production vidéo donnent de l'information sur la taille des industries de production cinématographique et de production vidéo, ainsi que celle des services de production et de distribution, et une mesure de la croissance de l'industrie.

Ces deux sources d'information peuvent servir à l'analyse comparative.

⁵⁰ *Loi sur l'équité en matière d'emploi (1995)*, <http://laws-lois.justice.gc.ca>

Statistique Canada obtient aussi des données sur l'inscription dans les universités canadiennes par sexe et par champ d'études à l'aide du Système d'information amélioré sur les étudiants (SIAE) et du Système d'information statistique sur la clientèle universitaire (SISCU). Des tableaux sont disponibles sur l'inscription par champ d'études et par sexe. Voici la catégorie pertinente pour le champ d'études : « Arts visuels et de la scène, technologies des communications ». Statistique Canada n'a pas de données sur les taux correspondants d'obtention de diplôme.

Le présent rapport ne donne pas suffisamment de détails pour analyser les taux de participation des femmes à la formation au long métrage. Il donne toutefois un point de comparaison utile pour mesurer les taux d'inscription.

Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC)

L'étude de 2004 intitulée *La population active du secteur culturel canadien* donne un profil de la population active du secteur des arts, de la culture et du patrimoine à l'aide de caractéristiques géographiques, socioéconomiques et de l'emploi, ainsi que des gains et des tendances, à l'échelon provincial – territorial et national.

Largement fondée sur les données du recensement de 2001, cette étude cible la population active du secteur des arts, de la culture et du patrimoine au Canada. Une analyse comparative entre les sexes a été faite et peut servir de contexte à l'interprétation des données obtenues pour une ACS de la Politique canadienne du long métrage. L'étude du CRHSC n'est toutefois pas suffisamment étoffée pour le secteur du long métrage. (Les arts de la scène et l'audiovisuel sont regroupés en une seule catégorie de main-d'œuvre.)

Le CRHSC a aussi publié une série d'analyses des lacunes et des besoins de formation de l'industrie.

Women in Film and Television – Toronto (WIFT-T)

L'enquête sur la population active 2004 de WIFT, *Frame Work: Employment in Canadian Screen-Based Media — A National Profile*, donne des points de comparaison pour évaluer les taux de participation aux industries audiovisuelles combinées (cinéma, télévision et médias interactifs). Elle recueille ses données auprès des propriétaires de sociétés canadiennes de production cinématographique et de distribution, ainsi que des établissements de formation au pays. L'enquête sur la population active 1990 de WIFT-T⁵¹ se fonde sur des sources de données du gouvernement. Les deux études offrent une analyse détaillée des taux de participation des femmes au secteur du cinéma et de la télévision.

⁵¹ *A Statistical Profile of Women in the Canadian Film and Television Industry*, Op. Cit.

Profil annuel de l'industrie publié par l'ACPFT

Publication annuelle de l'industrie, *Profil* analyse l'éventail complet de la production canadienne chaque année, donne de l'information contextuelle et des occasions de comparaison⁵². Une compilation est faite à l'aide de diverses sources de données, y compris les bases de données du BCPAC et de Statistique Canada. *Profil* contient de l'information sur le nombre de productions commerciales canadiennes par langue, le nombre de films commerciaux par langue, le nombre de longs métrages canadiens qui obtiennent le soutien du FLMC, les budgets moyens des films de fiction qui ont le soutien du FLMC, le nombre de productions commerciales par province, les dix plus grands succès canadiens au guichet par langue et des statistiques semblables sur les endroits et les services étrangers pour la production de longs métrages commerciaux.

Listes des membres des associations et guildes de l'industrie

Les listes des membres des guildes et associations de professionnels donnent une bonne indication de la disponibilité des hommes et des femmes qualifiés pour les principaux postes créatifs dans l'industrie du long métrage. Ce sont de bons points de comparaison pour mesurer la participation des hommes et des femmes à des projets réels.

Les listes des membres de la Guilde canadienne des réalisateurs (GCR), de l'ARRQ et de la SARTEC sont disponibles en ligne sur leurs sites Web respectifs. La *Writers Guild of Canada* (WGC) donne accès à sa liste des membres en ligne aux producteurs inscrits qu'elle a approuvés. Les membres doivent donner leur accord pour que leur nom figure sur la liste. La liste des sociétés membres de l'APFTQ est disponible sur son site Web, mais pas le nom des membres de la haute direction. *Qui Fait Quoi* au Québec publie le *Guide annuel* qui donne une liste des sociétés de production, y compris le nom des dirigeants de la société. Le *Guide de l'ACPFT* comprend une liste de sociétés de production canadiennes membres et d'autres qui ne le sont pas. Le guide ne donne toutefois pas d'information systématique sur les sociétés qui travaillent à des longs métrages.

Festivals du film canadiens

Les festivals du film produisent des catalogues de films présentés chaque année. L'information sur nombre de ces festivals est aussi mise en ligne. Les festivals sont habituellement présentés dans les rapports finals aux bailleurs de fonds, y compris Téléfilm Canada.

Établissements de formation

Les établissements de formation ne publient habituellement pas leurs taux d'obtention de diplôme. Dans le passé, certains ont fourni les données sur les inscriptions aux chercheurs. Des 173 établissements de formation qui ont participé à l'enquête sur la population active

⁵² *Profil 2009*, Op. Cit.

de WIFT en 2004, comme nous l'avons mentionné, 23 ont donné le nombre d'enseignants et de diplômés.

L'AUCC (Association des universités et collèges du Canada) publie en ligne une base de données interrogeable qui permet de compiler un inventaire de programmes pertinents de formation à la production cinématographique. Les établissements nationaux de formation à l'industrie publient sur leur site Web les titres des cours actuellement offerts.